



Pourquoi voter OUI au Gripen le 18 mai 2014 ?

Ne pas avoir de sécurité aérienne, c'est comme avoir une maison sans toit. La sécurité aérienne n'est pas uniquement une question militaire de temps de guerre, c'est une tâche permanente de tout Etat s'il désire exercer sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire. Au sol, le premier élément de sécurité ce sont les forces de police et l'armée n'intervient qu'en situation exceptionnelle, quand les moyens civils sont épuisés ou en cas de conflit. Dans le ciel, c'est l'armée, qui assure la police de l'air en temps normal et la défense aérienne en cas de guerre.

Vu la taille de notre territoire, ne ferait-on pas mieux d'assurer la sécurité de notre espace aérien par nos voisins?

On perdrait le contrôle de notre souveraineté. Notre sécurité aérienne serait laissée au bon vouloir d'un Etat étranger qui fera toujours passer ses propres besoins en premier. Par ailleurs, cette prestation ne serait pas gratuite et ne coûterait certainement pas moins cher. Enfin, faire assurer par un Etat étranger notre police ou notre sécurité de l'air est inconstitutionnel. Cela étant, nous avons des accords de collaboration avec nos voisins qui ne sont crédibles que si nous avons les moyens de faire respecter notre volonté.

Le temps que les avions décollent, n'est-ce déjà pas trop tard pour intervenir sur notre territoire?

C'est justement à cause de cela, qu'en cas de risque ou de menace, les forces aériennes gardent des avions en vol en permanence à quelques minutes du lieu possible d'interception. D'où la nécessité d'avoir suffisamment d'avions pour assurer cette permanence sur toute la durée nécessaire. Pour rappel, une patrouille aérienne est constituée au minimum de deux avions. Lors de sommets autour du Léman, vu la proximité de la frontière, ce sont des patrouilles mixtes franco-suisse qui assurent la permanence aérienne mais chacun intervient dans les limites de son propre territoire.

22 avions n'est-ce pas excessif, ne peut-on en acheter moins?

Tous les pays d'Europe de taille comparable à la Suisse ont entre 50 et 60 avions pour assurer leur sécurité aérienne. Les 22 Gripen viennent en complément des 32 FA-18 Hornet acquis en 1993, soit il y a 20 ans. Ils remplaceront partiellement les F-5 Tiger qui ont près de 40 ans et qui arrivent en fin de durée de vie. Quand on pense à l'évolution des ordinateurs ou des téléphones portables dans le même laps de temps, c'est une réelle performance que d'avoir maintenu ces Tiger opérationnels jusqu'à aujourd'hui !

Avec les avions, il y en a toujours un tiers qui sont au sol pour des raisons de maintenance. Lorsque le dernier World Economic Forum de Davos s'est tenu en même temps que la conférence sur la Syrie de Montreux à la fin janvier 2014, les forces aériennes ont eu beaucoup de difficulté à assurer la protection aérienne de ces deux événements simultanément et pendant une semaine. Diminuer le nombre d'avions équivaldrait à diminuer drastiquement la capacité d'assurer la mission dans la durée ou la sécurité. Au bout de quelques jours, tous les avions seraient cloués au sol pour des raisons de maintenance car pour assurer la même sécurité d'utilisation, les prescriptions d'entretien pour les avions qu'ils soient civils ou militaires, sont autrement plus contraignantes que pour les voitures.

La sécurité de notre pays est un prérequis pour notre prospérité et elle a un coût.

Les Gripen seront financés par le budget de l'armée qui est de 5 milliards de francs par an alors que le budget total de la Confédération dépasse les 60 milliards.

Christina Meissner,
Députée et Conseillère municipale